

Le conscrit

085_01_2020_0141

JPB-EA-08469

1030** – Départs des conscrits

Nous voilà donc enfants de cette année
Tous rassemblés pour marcher en avant
Réjouissons-nous de notre destinée
Puisque la loi nous l'ordonne à vingt ans
Quand saurions-nous donc en perdre la vie
Obéissons et sans aucun remous
Avec honneur servons notre patrie
Soyons toujours unis jusqu'à la mort

Disons adieu à nos pères et mères
Ne pleurons pas car nous les reverrons
Embrassons-les, essuyons leurs paupières
Car dans trois ans nous nous réunirons
Plaignons le sort de notre tendre amie
Étant soldat on peut les oublier
Mais nous reviendrons l'âme bien ravie
Mes chers amis : plaignons leur destinée

En arrivant chacun dans notre escouade
Nous serons tous reçus avec bonheur
De vieux soldats nous dirons camarades
Imitez-nous, voyez tous de bons coups
En apprenant à faire l'exercice
Nous tâcherons tous de les imiter
Et quelquefois à la salle de police
Buvons un coup nous pouvons répéter

Si par hasard, nous allions dans l'Afrique
Par ces bédouins faut s'y faire respecter
Nous les français connaissant la rubrique
Comme des ours nous les ferons trotter
Si par malheur sur le champ de bataille
Quelques uns de nous tombaient entre leurs mains
Soyons d'accord, franchissons leurs murailles
Vaincre ou mourir, déchirons-les soudain

Après trois ans de gloire et de mitraille
Nous reviendrons chacun dans nos foyers
Joyeux, contents d'avoir servi la France
Nous parlerons des pays étrangers
Nous reverrons nos anciennes maîtresses
Nous leur dirons où est le temps passé
On peut encore leur faire quelques caresses
Ou sommes-nous donc aussitôt oubliés

0139_1998_augereau_ambroise

Cahier manuscrit Ambroise Augereau, La Bruffière, 1898

saisie Monique Charniguet